

Bourges : la magie des "Nuits Lumière"



Le patrimoine architectural de Bourges est d'une grande richesse. Grâce aux Nuits Lumière, Berruyers et visiteurs peuvent le découvrir la nuit de manière unique depuis le passage à l'an 2000 du 31 décembre 1999. Puis, chaque année, cet événement est reconduit de fin avril à fin octobre, pour une durée d'exploitation de dix ans.

Ce parcours-spectacle entièrement libre et gratuit de près de deux kilomètres se déroule

le dans le centre historique de la ville et met en valeur le patrimoine riche et varié constitué à la fois de monuments prestigieux et d'éléments plus discrets (maisons à pans de bois, porches et façades d'hôtels particuliers, vestiges architecturaux...).

Conçues par la société Itinérance, les Nuits Lumière constituent « une invitation au voyage, une plongée au cœur de l'histoire de la cité, permettant de découvrir différemment le patrimoine de la ville. »

Au cœur de la ville

Selon Philippe Noir et Christine de Vichet (Itinérance), il s'agit de « mettre

Véritable mise en scène du patrimoine historique de la Ville de Bourges, les Nuits Lumière sont un parcours-spectacle unique permettant de découvrir la ville baignée de lumière, d'images, d'émotion et de poésie. Les rues, éclairées de bleu, ponctuées par l'éclairage de certains monuments remarquables, constituent "le fil d'Ariane", reliant les monuments phares de la ville, qui font l'objet d'une scénographie dynamique associant lumière, images et sons. Détail des festivités dans la patrie de Jacques Cœur.

en scène" les monuments d'un quartier historique dans leur environnement, en réalisant beaucoup plus qu'une simple illumination. Le concept est de faire découvrir le monument sous différentes apparences, d'en faire surgir, par la mouvance de la lumière, plusieurs aspects. Il s'agit également de rattacher cette mise en scène de l'édifice à son environnement, tout en intégrant à ce spectacle les rues et les places qui y mènent. »

Le patrimoine architectural célèbre et le quartier historique dense, concentré et peu détérioré par des ajouts ou des transformations offrait un cadre exceptionnel homogène dans sa diversité, témoignant au-delà de ses édifices-phares, par de multiples vestiges souvent discrets, du développement, des transformations et des mutations de ses quartiers partagés entre "ville haute" et "ville basse" à travers les âges.

Le parcours des Nuits Lumière définit un rythme de cheminement entre les espaces de transition (rues) où le visiteur est en mouvement au gré de sa déambulation, et les temps forts constitués par les édifices prestigieux où le visiteur devient spectateur.

Sur le plan scénographique, ce rythme se traduit par la mise en scène statique des rues, sans sonorisation particulière et par la mise en scène dynamique, musicalisée et spectaculaire des édifices.

De cette façon, ce n'est pas seulement un édifice, un lieu particulier qui est mis en valeur, mais un ensemble patrimonial

Photo Jean-Marc Charles



Guidant le visiteur sur près de deux kilomètres, une lumière bleue se greffe chaque soir sur les lanternes éclairant le cœur historique de Bourges, reliant les monuments phares de la cité berruyère. Dominant ces quartiers, la cathédrale Saint-Étienne voit ses façades, ses arcs-boutants et son chevet mis en valeur. Les arcades du Cloître des Augustins se parent d'anges invitant au recueillement et au rêve. Puis des arbres surgissent du Moyen-Âge... C'est tout le cœur de la ville qui fait l'objet de scénographies grandioses, au sein d'un parcours emprunt de poésie.

Photo Jean-Marc Charles



composé de plusieurs édifices faisant chacun l'objet d'une sonorisation et d'une mise en images spécifiques.

Un fil d'Ariane bleuté

Les rues du parcours se distinguent des autres voies par un éclairage ambiant différencié, bleuté (par adjonction d'une source spécifique aux lampadaires existants), qui constitue le fil d'Ariane du visiteur, le repère visuel du cheminement. D'une rue à l'autre, guidé par le bleu des lanternes, le visiteur peut flâner à son rythme et s'attarder sur les petits détails qui, de porches en façades, dévoilent toute la richesse architecturale de la ville ancienne.

Au gré de ses cheminements, le visiteur découvre un patrimoine secret, des passés urbains et des activités différents selon les quartiers ; il peut imaginer l'ambiance de ces rues, qui, transformées à des époques différentes, peuvent surprendre par l'imbrication de leurs vestiges.

Diverses scénographies rythmant le parcours

Chaque édifice est une étape où le visiteur devient spectateur, de nombreuses scénographies le plongeant au cœur de l'histoire.

• **La cathédrale Saint-Etienne** : l'éclairage conçu par Itinérance et Pierre Bideau met en valeur l'ensemble de ses façades, ses arcs-boutant et son chevet. Respectueux de la matière de la pierre, il est doux au niveau du sol afin de conserver une atmosphère feutrée aux abords de l'édifice, puis monte en puissance vers le haut pour permettre une meilleure image de la cathédrale vue de loin. Ses tours, ses cinq portails, illuminés de 600 projecteurs invisibles, s'encadrent progressivement dans la rue de la Porte Jaune. La cathédrale sort de l'ombre et se révèle, métamorphosée !

• **Les Remparts** : point de départ du parcours, le grand mur des Remparts, dans le Jardin de l'Archêveché, évoque et symbolise "l'histoire de Bourges", cette mémoire enfouie qui émerge du premier millénaire avant notre ère. Bourges entre guerre et paix, d'Avaricum (nom gaulois de Bourges) au plus célèbre édifice de la cité, la cathédrale, dont les vitraux viennent clôturer l'œuvre du "Maître de Bourges" chanté par les plus grands poètes.

• **L'Hôtel Lallemant** : dans cet hôtel, lieu de festivités et d'apparat, la fête est déjà présente : derrière la grille, la musique "flotte" dans l'espace. Un peu éloignés, des portraits de femmes apparaissent sur un mur à médaillons. Les cérémonies festives, aux couleurs chatoyantes, nous parlent de noces, de danses et de manifestations de la vie extérieure qui chante la joie et l'exaltation.

• **Le Cloître des Augustins** : les arcades du cloître invitent au recueillement. Telle une apparition, des anges annonciateurs agenouillés s'inclinent : grâce, lumière, couleur. Un tapis d'herbe symbolise le jardin et remplit l'espace. Les apparitions se succèdent, les "anges musiciens" jouent sur des instruments merveilleux, leur musique transcende le lieu.

• **L'Hôtel des Echevins (devenu le Musée Estève)** : les bâtiments, dont les architectures de deux siècles différents se répondent, nous font découvrir par la lumière des détails surprenants sur la tour d'escalier qui concentre le décor. Les écussons des Echevins nous accueillent dans les arcades de la galerie. La cour s'emplit de pavages lumineux. Le grand mur s'anime d'un défilé d'échevins et de figures allégoriques du gouvernement, qui semblent vouloir nous emmener hors du cadre de l'image. Ces évocations se complètent d'un éclairage dynamique de la Tour Renaissance et de l'ensemble du bâtiment. **C.S.**

Cyclope fait de l'œil à Bourges. La société lyonnaise Cyclope, dirigée par Aline Sévignac et Paul Second, est spécialisée dans la projection d'effets spéciaux et d'images géantes pour la communication, l'événement, le spectacle et la mise en valeur architecturale (Théâtre Le Phenix de Valenciennes, polychromies de Saint-Nizier, Ballets de Monte-Carlo, Gare Lyon Perrache...). La société fabrique le projecteur d'images géantes Cyclope, conçu et breveté par Paul Second. Maniable et compact, il existe en versions 1 200 W MSR et HMI, 1 000 et 2 000 W HQI (pour l'architectural).

A Bourges, les projections géantes structurent la scénographie de l'Hôtel des Echevins.

Deux projecteurs Cyclope 1 000 W sont implantés sous caissons, à 13 m du mur. Ils sont équipés de deux double-défilants. La base de l'image est de 10 mètres.

La projection a lieu en continu, la durée d'un cycle de spectacle (projections et éclairage dynamique) est de six minutes.

La mise en scène de cet espace se complète par la projection de grands tapis au sol (mosaïques et blasons), réalisée par un troisième projecteur 1 000 W, logé dans le toit du bâtiment.

Au couvent des Augustins, Cyclope projette deux tapis au sol, qui prennent place en avant des scènes des arcades. Tapis bleu de nuit et tapis d'or, se déroulant depuis le fond du cloître jusque vers les spectateurs. L'effet final "monte" en fondu de lumière majestueux. Le projecteur 1 000 W est placé dans le grenier du couvent, sous caisson climatisé.



Photo Jean-Marc Charlier

- les intervenants**
- > **Maîtrise d'ouvrage** : Ville de Bourges.
 - > **Maîtrise d'œuvre** : scénographes Itinérance, Christine de Vichet, Philippe Noir
 - > **Concepteur lumière** : Pierre Bideau (cathédrale et rues), Vladimir Lyszczyński (monuments et rues).
 - > **Son** : Daniel Deshays.
 - > **Images** : Serge Fouillet.
 - > **Matériel d'éclairage** : Agabekov, Bega, General Electric, Juliat, Mazda Éclairage, Mole Richardson, Osram, Philips Éclairage, Thomas, Thorn, Walter International.
 - > Avec le concours des entreprises AEB (réalisation et coordination technique), Cyclope (projection d'images géantes), Electrosonic (projecteurs de diapositives et système de pilotage).